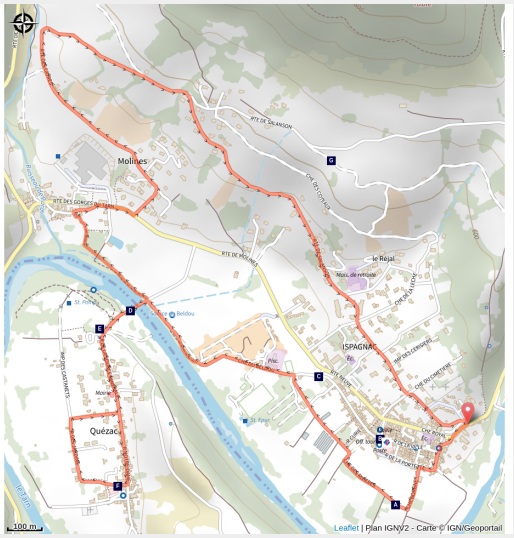
Les jardins d'Ispagnac - VTT n°3

Causses - Ispagnac



Vallée d'Ispagnac / Quézac (© Alain Lagrave)

À la découverte des villages d'Ispagnac et de Quézac, ce parcours familiale rejoint le Tarn pour traverser jardins et vignobles.

Infos pratiques

Pratique : A VTT

Durée : 1 h 30

Longueur : 6.4 km

Dénivelé positif : 130 m

Difficulté : Très facile

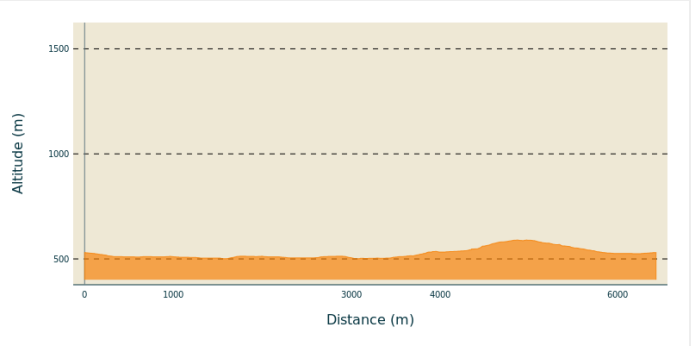
Type : Boucle

Thèmes : Architecture et Village, Eau et Géologie

Itinéraire

Départ : Ispagnac
Arrivée : Ispagnac
Balisage : VTT hors PNR
Communes : 1. Ispagnac
2. Gorges-du-Tarn-Causses

Profil altimétrique



Altitude min 501 m Altitude max 590 m

Parcours VTT n°3. Il emprunte des petites routes goudronnées et de bonnes pistes et comprend une descente un peu plus technique. Depuis le parking du Pavillon à Ispagnac, descendre sur le Tarn par les jardins. Longer le Tarn et rejoindre le pont de Quézac. Prendre le pont et traverser Quézac. Tourner à droite pour rejoindre les jardins. Remonter jusqu'à la mairie et retourner sur le pont. À la sortie du pont, prendre à gauche pour rejoindre la D 907 bis, l'emprunter par la droite sur quelques mètres et tourner à gauche au dessus d'Ispagnac. Traverser les vignobles et revenir au village par le quartier récent.

Sur votre chemin...

Jardin d'Ispagnac (A)
L’église d’Ispagnac (B)
Les vignerons d’Ispagnac (C)
Le pont de Quézac (D)
L'eau de Quézac (E)
Notre-dame de Quézac (F)
Les vignes (G)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Transports

Arrêt: Parking école publique.

- Ligne 258 – Florac – Sainte-Enimie – Le Rozier. Cette navette circule tous les jours durant juillet et août. Les vélos sont admis.

Pour plus d’information rendez-vous sur https://lio.laregion.fr/

Accès routier

Depuis Florac, prendre la N 106, direction Mende, puis bifurquer sur la D 907 bis direction Molines, Ispagnac, Ste Enimie

Parking conseillé

Parking du Pavillon, en face de la pharmacie

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac
Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com

Office de tourisme Cévennes Gorges du Tarn, Ispagnac
Place de l'Église, 48320 Ispagnac

contact@cevennes-gorges-du-tarn.com
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com/

Source

CC Gorges Causses Cévennes

Parc national des Cévennes

Sur votre chemin...

Jardin d'Ispagnac (A)

Ispagnac est au carrefour du calcaire, du granite et du schiste. Irrigué par le Tarn, protégé des vents du nord et du nord-ouest, le vallon d'Ispagnac jouit d'un climat presque méridional qui lui a valu le surnom de "jardin de la Lozère". Un maraîcher et deux vignerons y sont installés.

Crédit photo : © com com Florac Sud Lozère

L’église d’Ispagnac (B)

L’église Saint-Pierre d’Ispagnac est un des plus beaux exemples d’architecture romane en Gévaudan. Datant du XIIe siècle, elle est dédiée à Saint-Pierre et Saint-Paul. D’une architecture très sobre sur la façade extérieure, avec un portail simple à trois voussures en plein-cintre surmonté d’une rose qui éclaire la nef, l’ensemble paraît massif. Mais une fois à l’intérieur, vous découvrirez une architecture simple et aérée. Un son et lumière vous invite à la découverte. Afin d’apprécier au mieux cette architecture, il vous faut sortir de l’édifice et le contourner pour découvrir le chevet et le décor qui le compose.

Crédit photo : cevennes-gorges-du-tarn

Les vignerons d’Ispagnac (C)

En 2003, le savoyard Sylvain Gachet réintroduit les vignes à Ispagnac et Florac, sur six hectares de terrasses. Sur des terrains argilo-calcaires ou de schiste, il tente la réimplantation du Domaine de Gabalie. En 2006, Elisabeth Boyé et Bertrand Servières s’installent comme vignerons dans les Gorges du Tarn, toujours dans le cadre du projet de relance de la vigne sur ce site. Les ronces ou « bartas » qui ont envahi presque tous les terrains sont nettoyés. Les murs en pierre sèche sont reconstruits. Des amandiers, pêchers de vigne et cinq hectares de vignes sont replantés : le Domaine des Cabridelles voit le jour. Les vignerons partagent la même cave coopérative à Ispagnac, qui sert aussi de point de vente. Un petit arrêt s’impose pour déguster les vins (la cave viticole se situe au niveau du parking de l'école publique)

Crédit photo : cevennes-gorges-du-tarn

Le pont de Quézac (D)

Il permet d'enjamber le Tarn et de rejoindre le village de Quézac situé sur la rive gauche. Vers 1350, le pape Urbain V décide de financer sa construction afin de faciliter l'accès des pèlerins à la collégiale Notre-Dame de Quézac. Sa construction s'achève au cours du XV° siècle. Son histoire est jalonnée de destructions partielles par les crues, de reconstructions plus ou moins solides. Il est classé monument historique le 27 août 1931.

Crédit photo : © CC Florac Sud Lozère

L'eau de Quézac (E)

L'eau minérale de Quézac jaillit naturellement de la source Diva, à l'entrée du village, dans un environnement exceptionnel, naturellement protégé depuis des siècles. Cette eau au goût agréable, riche en sels minéraux et oligo-éléments, est également réputée pour son action bienfaisante sur l'estomac. La source vient en fait du mont Aigoual et met, selon des études scientifiques, de 30 à 40 ans pour rejaillir à Quézac, après s'être déposée dans les nappes et s'être chargée en gaz naturel (ce qui est rare en France).

Crédit photo : © Nathalie Thomas

Notre-dame de Quézac (F)

La collégiale de Quézac, aujourd'hui église Notre-Dame, a été fortifiée au XIV° siècle à l'instigation du pape Urbain V. Le premier édifice aurait été construit en 1052 en l'honneur de Notre-Dame de Quézac. La légende raconte qu'un laboureur trouva une vierge noire en traçant un sillon. Il l'aurait alors ramenée dans l'église, mais elle disparut durant la nuit. Le lendemain on la trouva à nouveau dans le sillon, et l'on décida de construire un oratoire là où la Vierge l'avait décidé. C'est ainsi que de nombreux pèlerins en route pour Saint-Jacques-de-Compostelle ont afflué à Quézac. Un vitrail illustre aujourd'hui la dédicace de la collégiale à la vierge.

Crédit photo : © Nathalie Thomas

Les vignes (G)

Du moyen-âge aux années 60 - 70, les vignes ont prospéré sur les coteaux et vallons lozériens et tout particulièrement dans les gorges du Tarn. Urbain V, pape renommé, ne buvait que du vin de sa Lozère natale. Plus tard, le docteur Guyot faisait éloge des terroirs lozériens, prodiguant des conseils sur les qualités des cépages... Chaque famille avait son carré de vigne, sa petite cave et cultivait avec beaucoup de courage et d'acharnement les bancels abrupts. Le vin produit était une consommation familiale mais servait de monnaie d'échange avec les paysans éleveurs des causses. Le vin représentait une véritable richesse et économie. Malheureusement, l'exode rural et la pénibilité du travail ont eu raison de cette culture. La réimplantation du Domaine de Gabalie en 2003 et du Domaine des Cabridelles en 2006 donne un nouvel essor à la viticulture lozérienne.

Crédit photo : © Jean Pierre Malafosse